

GIULIO FANO

G. FANO naquit à Mantova, le 29 Mars 1856, et fit ses études classiques au Lycée de cette ville. Il s'incrivit ensuite à l'Ecole de Médecine de l'Université de Padova pour passer en suite à celle de Bologna et enfin à celle de Torino. Dans cette ville Il fréquenta le Laboratoire de G. BIZZOZZERO.

En 1879 Il fut reçu Docteur en Médecine et Chirurgie et, tout de suite après, Il alla à Lypsie où, dans le Laboratoire de LUDWIG, Il fit des recherches importantes qui, tout jeune encore, le placèrent en première ligne parmi les italiens qui s'occupaient de recherches scientifiques.

En 1880 Il rentra en Italia et, après avoir été, pour peu de temps, comme Aide à l'Institut de Physiologie, à Torino, dirigé par A. Mosso, Il alla, toujours comme Aide, à l'Institut de Physiologie comparée, de Firenze, dirigé par LUCIANI et Il y resta jusqu'en 1884, année où Il fut chargé de l'enseignement de la Physiologie à l'Université de Genova.

A 29 ans Il vainquit le concours et fut nommé Professeur extraordinaire pour la même chaire qu'Il tint ensuite, après sa promotion à ordinaire, jusqu'en 1894. A cette époque Il fut appelé à succéder à LUCIANI dans la chaire de Firenze, qu'Il ne quitta qu'en 1916, pour aller occuper la chaire de Physiologie générale à Roma.

La mort le surprit lorsqu'Il dirigeait encore activement le Laboratoire et enseignait avec une ardeur toute juvénile.

En 1897 Il avait gagné le prix royal de la R. Accademia dei Lincei, pour la Biologie, et en 1911 Il avait été nommé Sénateur.

Il était membre de la R. Accademia dei Lincei, un des XL de la Società Italiana di Scienze, et membre de nombreuses Académies et Sociétés scientifiques italiennes et étrangères.

Lorsque, le 27 Septembre 1930, G. FANO s'éteignit à Mantova, Il était près d'atteindre l'âge auquel Il aurait dû quitter l'Enseignement et le Laboratoire. Il parlait quelquefois avec tristesse de ce moment qui approchait et d'quel son amour pour la science et la vivacité de son intelligence Lui faisaient sentir toute l'amertume. Mais Il finissait toujours par dire: "Vous verrez que, de toute manière, je saurai prendre le bon côté même de ce repos que je ne désire point., En effet, lorsque, par la pensée, Il remontait le cours de sa vie, Il reconnaissait qu'Il avait été particulièrement heureux et Il l'attribuait, non seulement à de favorables circonstances extérieures, mais aussi, et surtout, à ce qu'Il avait toujours cherché à voir les choses sous leur meilleur aspect.

Nous ajouterons qu'Il fut bon et doux par nature, que ses mérites tout particuliers Lui valurent la sympathie dont Il fut toujours entouré et qu'aucun sentiment de rancune ou d'envie ne troubla jamais la sérénité de son âme.

G. FANO était doué d'un caractère jovial, de manières cordiales et distinguées, d'un talent versatile, d'idées toujours vastes et parfois géniales. Sa conversation était pleine d'esprit et bien agréable: Il était un orateur élégant et un Professeur d'une rare efficacité. Ses leçons savaient former dans ses élèves une mentalité critique précieuse aussi bien pour ceux qui voulaient s'adonner à la recherche scientifique que pour ceux qui se préparaient à l'exercice pratique de la médecine.

Il parlait plusieurs langues. Ayant intercalé de longs voyages dans sa vie d'homme d'études, Il avait acquis quantité de connaissances sur les pays, les hommes et les choses, ce qui contribuait à donner à sa personnalité un caractère plein d'originalité qui le faisait rechercher aussi bien dans les réunions mondaines que dans les réunions scientifiques.

Ces qualités, unies à son savoir-faire exquis et à sa position scientifique élevée, firent de Lui, dans les réunions internationales, un représentant de la science italienne, plein de prestige et d'autorité et Lui valurent l'amitié des plus célèbres physiologistes.

Comme homme de science Il fit avec passion des recherches générales pendant une longue période de sa vie. Il fut un excellent organisateur et Il sut former nombre d'élèves qui furent appelés à occuper des chaires importantes dans les Universités italiennes.

L'œuvre scientifique de G. FANO est très vaste: sa caractéristique

est de s'être presque toujours occupée de problèmes d'ordre général e, de grande importance.

La carrière scientifique de G. FANO commence avec ses travaux *sur l'action de la peptone sur le sang et sur la lymphe*. Ces travaux qui attirèrent tout de suite sur Lui l'attention des physiologistes, apportèrent une contribution importante non seulement à la doctrine de la coagulation du sang, comme GLEY l'avait déjà affirmé en 1896, mais ils fournirent aussi le premier exemple d'un antigène et d'un anticorps.

Ses travaux successifs, faits dans le Laboratoire de Physiologie de Firenze sous la direction de LUCIANI, traitent *des protéines de la lymphe et du sang, du travail musculaire, de la respiration périodique et du rythme respiratoire, du mécanisme des mouvements volontaires et du centre déambulatoire bulbaire*.

Chacun de ces travaux porta à des résultats importants. Il faut mentionner, d'une manière toute particulière, ses recherches *sur la fonction des lobes optiques de la tortue palustre*, recherches qui Lui donnèrent occasion de développer et de discuter amplement ses idées sur l'inhibition cérébrale.

Les études auxquelles FANO s'adonna avec plus de passion et d'enthousiasme sont peut-être celles qu'Il commença à Genova et qu'Il continua à Firenze, et qui concernaient la *physiologie du cœur*. Ses recherches sur le cœur embryonnaire ont mis en lumière des faits fondamentaux et elles appartiennent désormais aux patrimoines de l'histoire de la Physiologie: celles *sur les manifestations électriques du cœur par rapport à l'innervation cardiaque* révélèrent aussi des faits nouveaux. Si ses études *sur la tonicité de la musculature atriale* donnèrent naissance à des doctrines pas toujours également heureuses, elles sont néanmoins pleines d'intérêt, encore de nos jours.

Les recherches de FANO *sur le chimisme respiratoire des animaux et des plantes*, quoique abandonnées peu après, démontrèrent encore une fois son habileté et sa génialité d'investigateur.

En 1921 Il publia un mémoire *sur les réflexes spinaux*. Ce mémoire, préparé avec une méthode et une technique très originales, Lui valut le prix royal de l'«Accademia dei Lincei», pour la Biologie. FANO étudia surtout *les variations de l'excitabilité spinale réflexe* et leur dépendance des influences périodiques bulbaires, parvenant à des conclusions de la plus grande importance pour la Physiologie générale du système nerveux. Parmi ses observations *sur la fonction de l'oreille*

il faut rappeler celle-ci que l'exportation de la portion auditive du labyrinthe atténue les troubles produits par la lésion des appareils semi-circulaires.

Rappelons aussi ses importantes études sur la *thyroïde* et celles sur la *contractilité pulmonaire dans la tortue*. Nous ne voulons pas passer sous silence qu'Il a préconisé la théorie moderne d'une sécrétion humorale localisée, comme cause de propagation de l'excitation du nerf au tissu innervé.

A Firenze FANO institua un centre d'études de Physico-chimie appliquée à la Biologie et, avec la collaboration de plusieurs élèves, il porta à terme de nombreuses recherches sur la *pression osmotique*, sur la *viscosité*, sur la *tension superficielle du sérum du sang*, sur les *composés salino-protéiques* et sur les *liquides filants*.

Il dédia toujours une grande partie de son activité à l'étude de ces problèmes qui, tout en Lui semblant insolubles expérimentalement, se présentaient à son esprit toutes les fois qu'Il s'approchait de l'étude des êtres vivants. Ses méditations, dans ce champ, sont exprimées en plusieurs écrits qu'Il a réunis lui-même, plus tard, en un volume "*Cervello e Cuore*,".

De ses qualités d'écrivain versatile et élégant, font témoignage le volume "*Un fisiologo intorno al mondo*," les mémoires "*Criminali e prostitute in Oriente*," et "*Intermezzo palestinese*,". Tous ces écrits prouvent non seulement l'intelligence vive et profonde de G. FANO, mais aussi la hauteur de son idéal moral.

G. FANO, avec un sentiment élevé d'italianité, fonda, en 1904, l'*Archivio di Fisiologia*.

GILBERTO ROSSI